



# La situation des jeunes LGBT+ en France

**Avril 2023**

## **Contacts BVA Opinion**

Christelle CRAPLET – Co-directrice de BVA Opinion

Maud BELLOIR – Cheffe de groupe

Étude réalisée par **BVA** pour



# Méthodologie



## Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet le **18 et 19 avril 2023**.



## Echantillon

Echantillon de **1002 personnes**, représentatif de la population française âgée de **18 ans et plus**.

La représentativité de l'échantillon a été assurée grâce à la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, CSP du chef de famille et de la personne interrogée, après stratification par région et catégorie d'agglomération



## Note de lecture

Les rappels indiqués proviennent des études suivantes :

*Sondage BVA pour Le Refuge, L'état des LGBT-phobies chez les jeunes, en France – Avril 2022*

*Sondage BVA pour Le Refuge, L'homophobie chez les jeunes – Septembre 2020*

# LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

# Principaux enseignements (1/3)

*Vingt ans après la création du Refuge et dix ans après l'adoption de la loi Taubira autorisant le mariage pour tous, BVA et Le Refuge ont réalisé une nouvelle enquête pour faire le point sur la situation des personnes LGBT+ en France. Sont-elles mieux intégrées dans la société et ses différentes sphères ? Sont-elles perçues de la même manière selon leur sexe ou leur orientation ? Pour les plus jeunes, se heurtent-ils à davantage de difficultés que les autres et si oui, quelles sont-elles ?*

## Acceptation des personnes LGBT dans la société : une dynamique positive quelque peu enrayée

Alors qu'elle avait progressé entre 2020 et 2022 (+7 pts), la part des Français **jugeant que la situation des personnes LGBT+ au sein de la société s'améliore stagne cette année** (45%, -1 pt vs. 2022). Une part similaire estime que leur condition reste inchangée voire qu'elle s'est même dégradée (*respectivement 36% et 8%, soit 44% au total*).

**Cette tendance se confirme dans plusieurs domaines** : dans le monde du travail (39% estiment que la situation s'est améliorée pour les personnes LGBT+, -1 pt après une hausse de 5 pts entre 2020 et 2022), dans le monde sportif (33%; -3 pts vs. +8 pts) et surtout, à l'école (28%; -6 pts vs. +9 pts). Dans ces deux derniers champs, plus d'un Français sur dix considère que les personnes LGBT+ sont moins bien acceptées que par le passé (12%) ; un sentiment accru chez les personnes se déclarant LGBT+ (*respectivement 29% et 23%*).

Ces résultats peuvent peut-être être reliés à la perception d'**un engagement moins important de l'Etat dans la défense des personnes LGBT+** : le nombre de Français jugeant cette implication suffisante est en effet en baisse (34%, -6 pts). Après une année 2022 ayant vu naître plusieurs lois visant à réduire les discriminations et stigmatisations à l'égard des personnes LGBT+ (PMA, interdiction des thérapies de conversion), le gouvernement semble donc quelque peu décevoir et faire face à des attentes grandissantes sur cette problématique.

## Des propos homophobes ou transphobes encore trop répandus

**Plus concrètement, les manifestations directes d'homophobie et de transphobie demeurent très présentes.** Ainsi, près de deux tiers des Français affirment avoir déjà entendu des propos dénigrants à ce sujet (62%, -4 pts). Également, la part d'individus ayant été témoin d'agressions verbales ou physiques envers des personnes LGBT+ reste significative (*respectivement 21% et 8%, -2 pts et -1 pt*). Enfin, **le terme « PD » est toujours utilisé** : toujours plus de 7 interrogés sur 10 affirment l'avoir déjà entendu (-5 pts vs. 2022, -7 pts vs. 2020). Si l'ensemble de ces propos sont moins présents que l'an dernier, ce qui est encourageant, ils demeurent néanmoins encore très fréquents.

# Principaux enseignements (2/3)

## Un Français sur deux se dit préoccupé par la situation des femmes et hommes homosexuel.les

**Les Français font preuve d'un niveau de préoccupation relativement similaire à l'égard de l'ensemble des personnes LGBT+**, qu'elles soient homosexuelles (48% pour les hommes comme pour les femmes), bissexuelles (43% pour les hommes comme pour les femmes), transgenres (40% pour les femmes, 39% pour les hommes) ou non-binaires (39%), même si leur inquiétude est tout de même un peu plus marquée concernant les personnes homosexuelles, hommes ou femmes.

Les jeunes se montrent nettement plus sensibles sur ce sujet (*près de 6 sur 10 en moyenne, dont un tiers se disant « très préoccupés »*). Les Franciliens se montrent également plus inquiets, tout comme les principaux concernés.

## Des Français majoritairement favorables à un accompagnement plus large des personnes LGBT+

Dans ce contexte, **les Français estiment qu'il est surtout nécessaire de mettre en places de dispositifs permettant aux personnes LGBT+ d'apprendre à réagir face aux possibles discriminations** (63% jugent ce projet nécessaire).

**L'accompagnement via un soutien mental en cas de besoin (dépression...)** est également jugé essentiel (62%) ; une opinion d'autant plus partagée par les personnes LGBT+ elles-mêmes (73%, 38% estimant que ceci est « tout à fait » nécessaire).

La moitié des Français ou plus jugent aussi nécessaire d'accompagner les personnes LGBT+ sur les problématiques de santé sexuelle (60%), de transition de genre (55%) et de potentielles addictions (50%).

En revanche, alors que le gouvernement travaille actuellement à la mise en place d'une nouvelle loi relative à l'immigration, **les Français apparaissent partagés quant à l'accueil des réfugiés LGBT+ en danger dans leur pays d'origine** : 44% y sont favorables, 33% s'y montrent opposés. Il est toutefois important de noter que cette position n'est pas spécifique aux immigrés LGBT+ puisqu'à titre de comparaison, 38% des Français s'opposent à l'accueil de tout réfugié demandant l'asile en raison d'une persécution dans leur pays (*Sondage BVA pour la Fondation Jean Jaurès, Avril 2023*).

# Principaux enseignements (3/3)

## Zoom sur les jeunes LGBT+ : un accès à l'emploi plus complexe et des relations sociales (notamment familiales) fragilisées

**Près de la moitié des Français jugent plus difficile pour les jeunes LGBT+ que pour les autres jeunes de trouver un emploi (45%)** ; un constat confirmé par les personnes LGBT+, jeunes ou non (51%, dont 22% sont « tout à fait » d'accord avec ce postulat).

Dans des proportions plus mesurées mais tout de même non négligeables, les interviewés dénoncent également des freins en matière de logement et de divertissement : **environ un tiers des Français estiment en effet qu'il est plus ardu pour ces jeunes que pour les autres de trouver un logement et d'accéder aux loisirs** (respectivement 35% et 31% - 46% et 53% chez les LGBT+). Selon 30% des Français, l'entretien de sa santé, de son bien-être serait aussi plus délicat pour ces jeunes, tout comme le maintien d'une alimentation saine (21%).

Toutefois, les principales difficultés identifiées par les Français se manifestent avant tout sur le plan social, d'abord par **des relations générales plus complexes** - 40% des Français considérant qu'il est plus difficile pour les jeunes LGBT+ d'avoir des relations sociales – **mais surtout par un environnement familial dégradé**. Ainsi, **plus d'un Français sur deux trouve qu'il est plus compliqué pour les jeunes LGBT+ de nourrir des relations de bonne qualité avec sa famille (51%)**. Ce score s'élève à 71% chez les personnes LGBT+.

Des difficultés sans doute liées, en partie, aux différents comportements de rejet des parents de ces jeunes. Des comportements par ailleurs majoritairement condamnés par les Français : **plus de 8 sur 10 ne comprennent pas que ces derniers puissent bannir leur enfant LGBT+ du domicile familial (81%), refuser tout contact avec lui ou encore faire preuve de violence à son égard (85%)**.

**La contestation reste toutefois moins importante lorsqu'il s'agit du refus d'accepter que leur enfant soit LGBT+, avec une opposition qui s'affaiblit même (61%, -10 pts, bien que la compréhension ne progresse pas pour autant : 17% vs. 19%)**, conséquence d'une situation encore précaire et signe d'un travail de sensibilisation demeurant indispensable.

L'indulgence subsiste également à un niveau élevé à l'égard des parents s'opposant à la transition de leur enfant : seulement un peu plus de la moitié des Français condamnent ce comportement (56%).

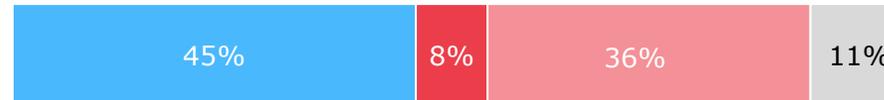
# LA SITUATION DES PERSONNES LGBT+ EN FRANCE : OÙ EN EST-ON UN AN APRÈS ?

# La situation des personnes LGBT+ est contrastée aux yeux des Français : le sentiment que les choses s'améliorent stagne, voire recule concernant le milieu scolaire et sportif

En France, pensez-vous qu'aujourd'hui, les personnes LGBT+ (lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queers, intersexes et asexuelles) sont mieux, moins bien ou ni mieux ni moins bien acceptées qu'il y a cinq ans...

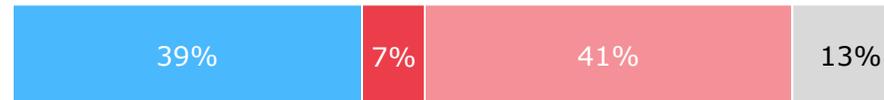
Base : 1002 Français âgés de 18 ans et plus

Dans la société française dans son ensemble



Revenus mensuels > à 3000€ : 55% / 25-34 ans : 53% / Diplômés d'un BAC+2 ou plus : 51%

Dans le monde du travail



Revenus mensuels > à 3000€ : 47% / 25-34 ans : 46% / Catégories socio-professionnelles supérieures : 44% / Diplômés d'un BAC+2 ou plus : 44%

Dans le monde sportif



25-34 ans : 41% (+6 pts) / Revenus mensuels > à 3000€ : 38% / Hommes : 36%

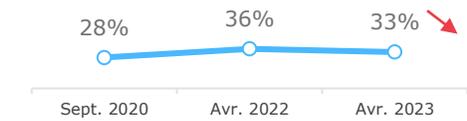
A l'école



18-24 ans : 41% / Ile-de-France : 37% / Diplômés d'un BAC+2 ou plus : 31% (-5 pts)

■ Mieux ■ Moins bien ■ Ni mieux, ni moins bien ■ Ne se prononce pas

Rappels  
Mieux\*



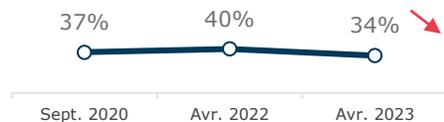
\*Le libellé de la question a été légèrement modifié entre 2020 et 2022. En 2020, il était le suivant : « En France, pensez-vous qu'aujourd'hui, les personnes homosexuelles ou transidentitaires / transgenres sont mieux, moins bien ou ni mieux ni moins bien acceptées qu'il y a trois ans... ».

# Un statuquo en partie dû à un retrait de l'Etat sur le sujet ? Les Français sont plus nombreux à juger son implication insuffisante qu'il y a un an.

D'après ce que vous en savez, estimez-vous que l'Etat s'implique suffisamment en matière de lutte contre les LGBT- phobies ?

Base : 1002 Français âgés de 18 ans et plus

**% L'Etat s'implique suffisamment**  
**34% (-6)\***

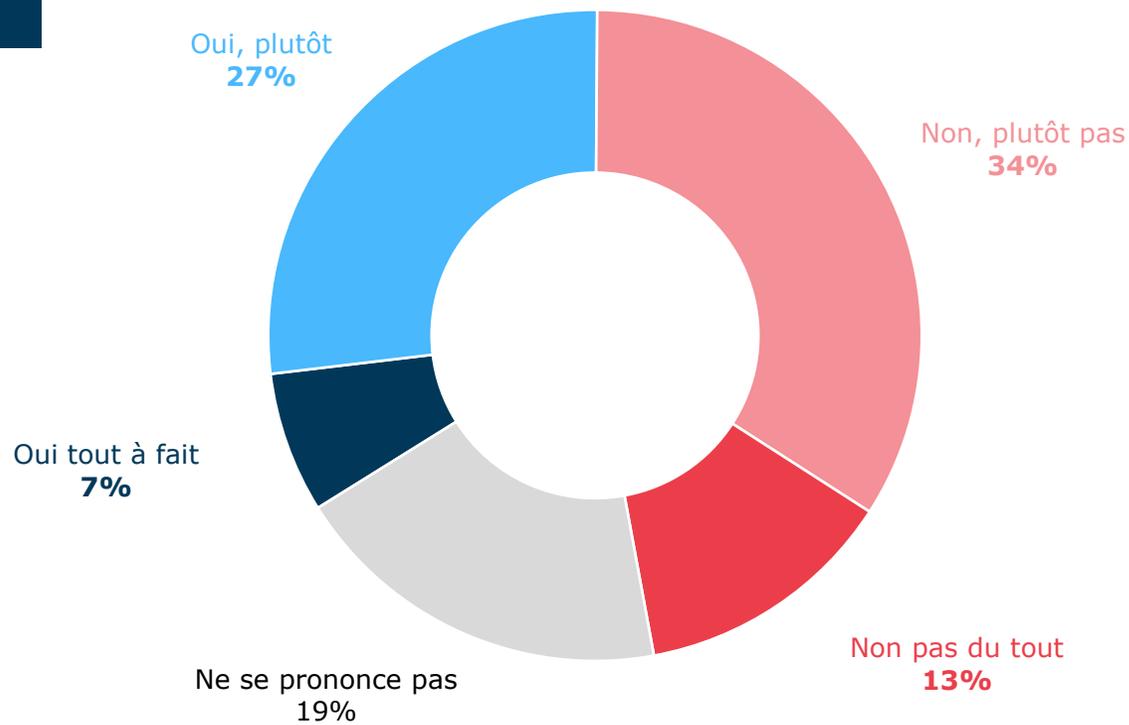


- Catégories socio-professionnelles supérieures : **41%** (-7 pts)
- Hommes : **40%** (-5 pts)
- Revenus mensuels > à 3000€ : **40%**
- Diplômés d'un BAC+2 ou plus : **38%** (-6 pts)

**% L'Etat ne s'implique pas suffisamment**  
**47% (+4)\***



- 18-24 ans : **60%**
- Catégories socio-professionnelles inférieures : **52%**



\*Le libellé de la question a été légèrement modifié entre 2020 et 2022. En 2020, il était le suivant : « D'après ce que vous en savez, estimez-vous que l'Etat s'implique suffisamment en matière de lutte contre l'homophobie et la transphobie ? ».

# Des manifestations apparentes d'homophobie et de transphobie encore trop présentes, malgré leur moindre fréquence

## Vous est-il déjà arrivé de...

Base : 1002 Français âgés de 18 ans et plus

Entendre des personnes **s'insulter en employant le mot « PD »**

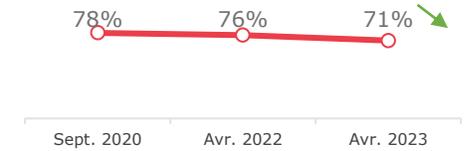


Revenus mensuels > à 3000€ : **66% (-5 pts)** / Diplômés d'un BAC+2 ou plus : **60% (-6 pts)**

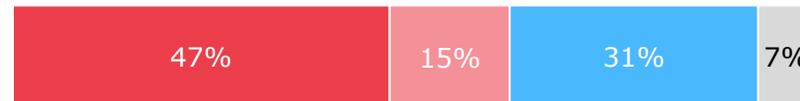
% Oui

71%

Rappels % Oui

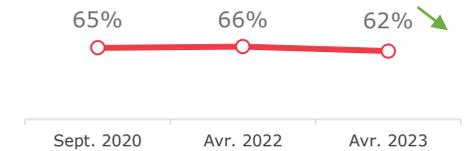


Entendre des **propos homophobes ou transphobes**



Revenus mensuels > à 3000€ : **55%** / Diplômés d'un BAC+2 ou plus : **51%**

62%



Voir des personnes LGBT+ **se faire agresser verbalement\***



Se sentant LGBT+ : **24%** / 18-24 ans : **22% (+5 pts)**

21%



Voir des personnes LGBT+ **se faire agresser physiquement\***



8%



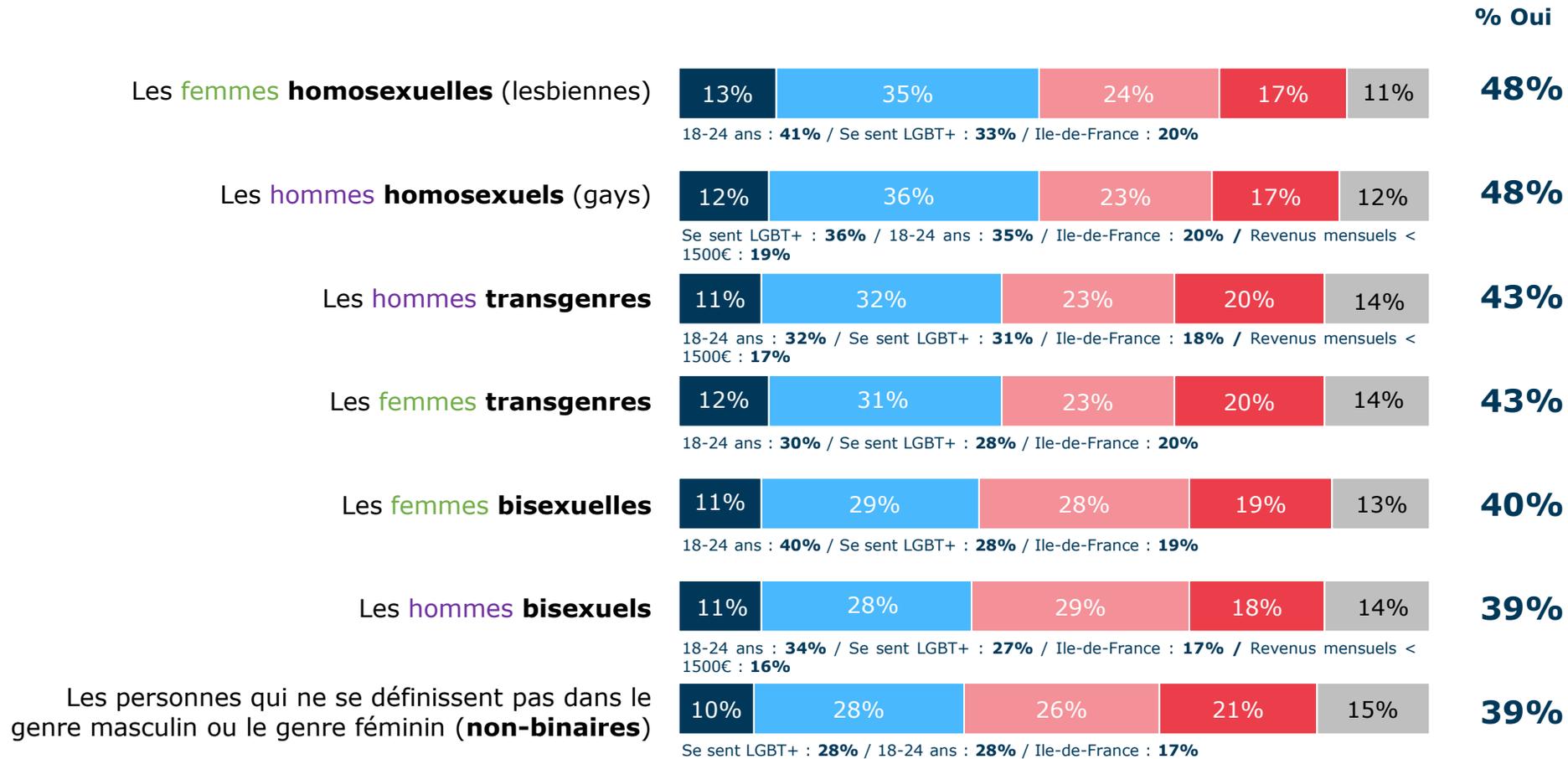
■ Oui, plusieurs fois ■ Oui, une fois ■ Non, jamais ■ Ne se prononce pas

# **PREOCCUPATIONS ET SENSIBILITE À L'ÉGARD DE LA SITUATION DES PERSONNES LGBT+**

# Un Français sur deux fait part de sa préoccupation à l'égard de la situation des femmes ou hommes homosexuel(les). Les jeunes se montrent davantage concernés.

## Vous sentez-vous préoccupé par les discriminations que rencontrent...

Base : 1002 Français âgés de 18 ans et plus



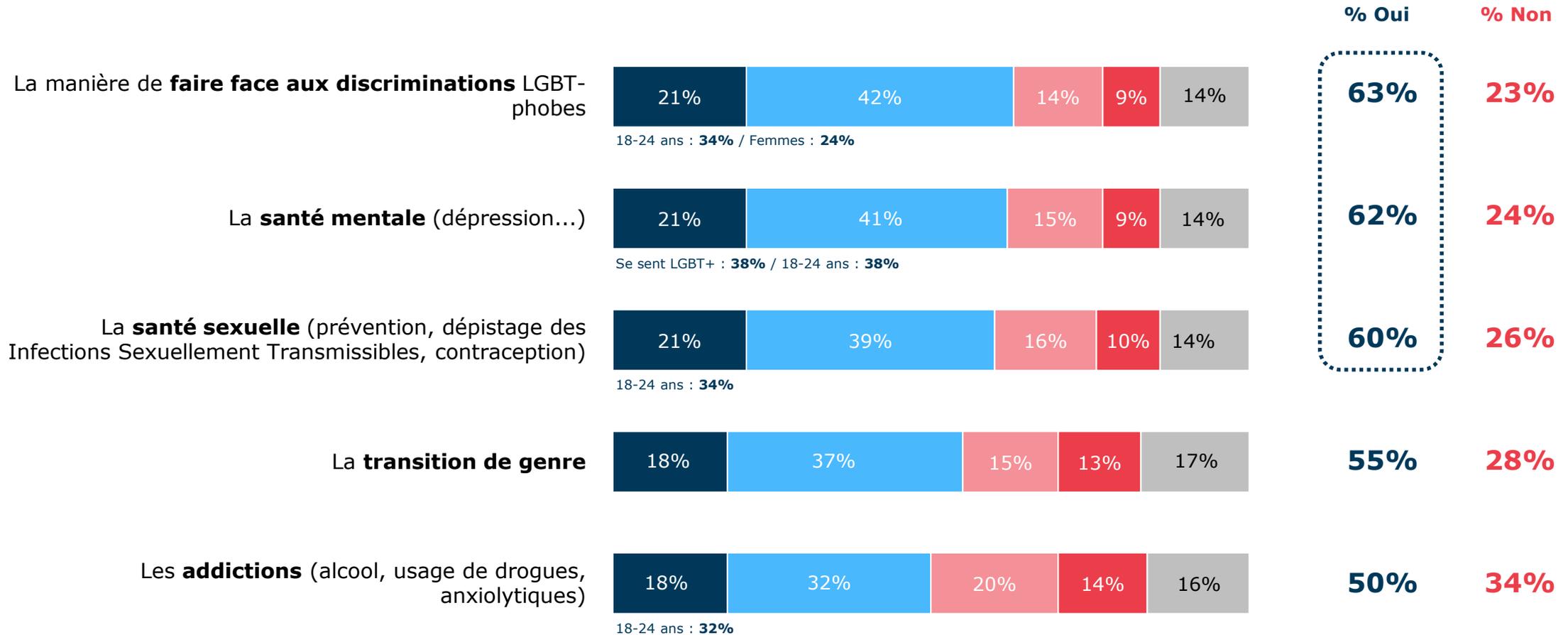
Les jeunes, les Franciliens et les personnes se disant LGBT+ se montrent plus préoccupés par ces discriminations

■ Oui, très ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout ■ Ne se prononce pas

# La mise en place de dispositifs permettant d'apprendre à faire face aux discriminations ainsi qu'à une éventuelle dégradation de leur santé sont les mesures prioritaires pour accompagner au mieux les personnes LGBT+

Pensez-vous qu'il est nécessaire de proposer un accompagnement spécifique pour les personnes LGBT+ sur les enjeux suivants ?

Base : 1002 Français âgés de 18 ans et plus



■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout ■ Ne se prononce pas

# Alors qu'une nouvelle loi immigration est à l'étude, moins d'un Français sur deux approuve la création d'un statut de réfugié simplifié pour les personnes LGBT+ en danger dans leur pays d'origine

Êtes-vous favorable ou opposé à faciliter l'accès au statut de réfugié, en France, aux personnes LGBT+ en danger dans leur pays d'origine ?

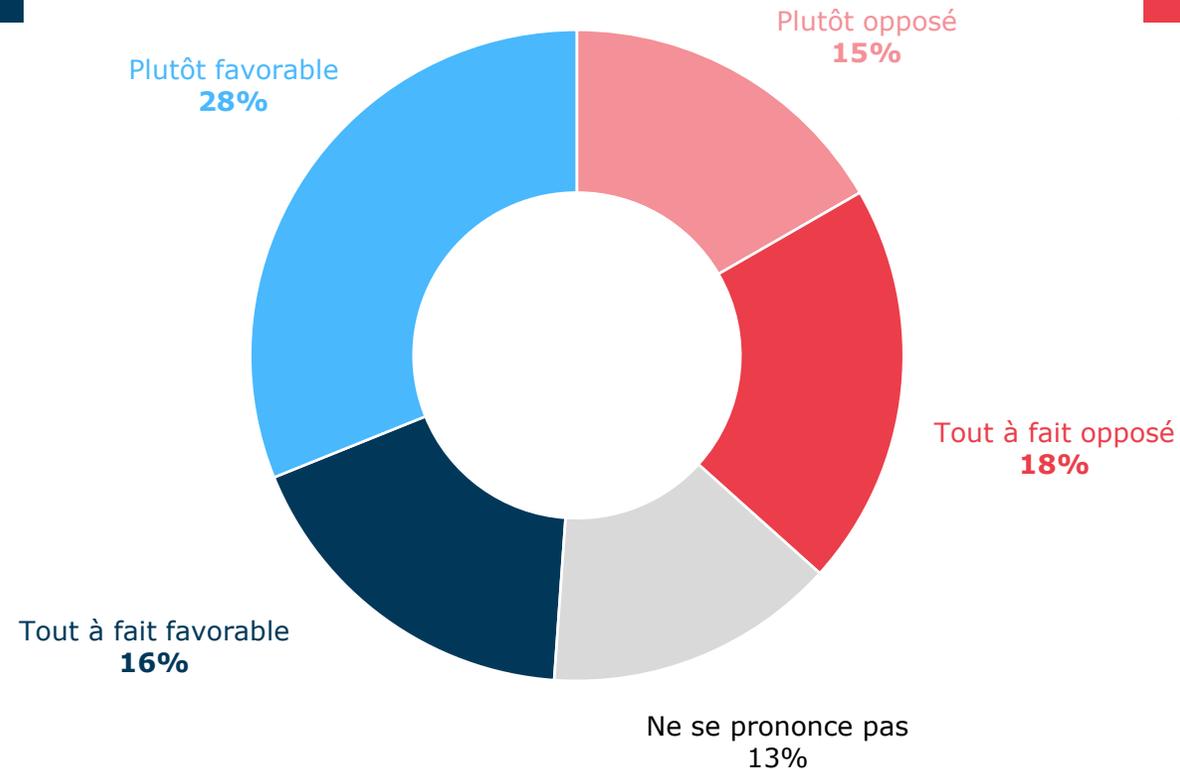
Base : 1002 Français âgés de 18 ans et plus

**% Favorable**  
**44%**

- Se sent LGBT+ : **59%**
- 18-24 ans : **59%**
- Diplômés d'un BAC +2 ou plus : **50%**

**% Opposé**  
**33%**

- 25-34 ans : **43%**
- Hommes : **38%**
- Communes de moins de 100 000 hab. : **37%**

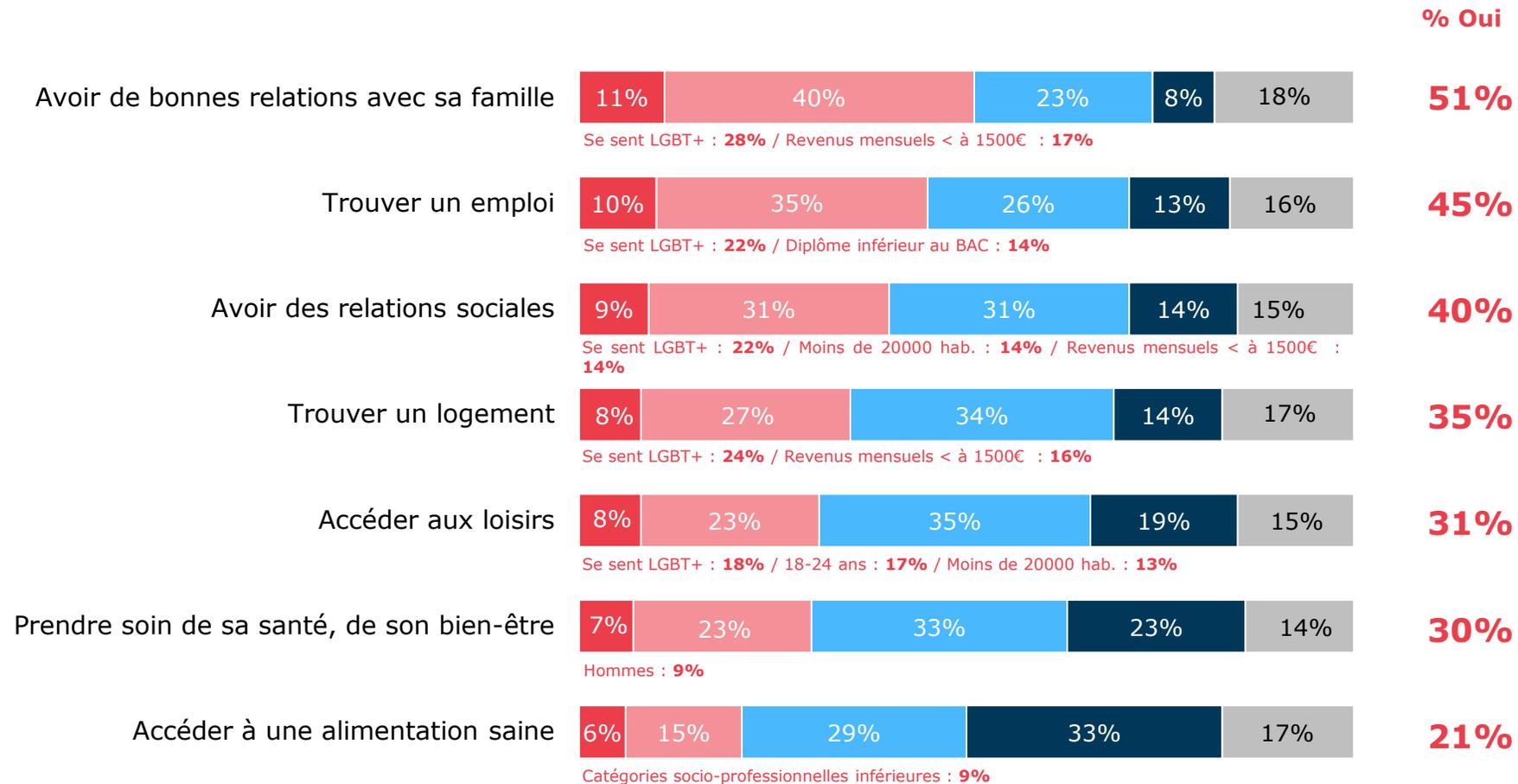


# ZOOM SUR LES JEUNES LGBT+

# Bénéficiaire de relations familiales favorables : principale difficulté des jeunes LGBT+ identifiée par les Français, devant la recherche d'un emploi et le fait d'avoir des liens sociaux

Parmi les propositions suivantes, pensez-vous que les jeunes LGBT+ (lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queers, intersexes et asexuelles) ont plus de difficultés que les autres jeunes à...

Base : 1002 Français âgés de 18 ans et plus



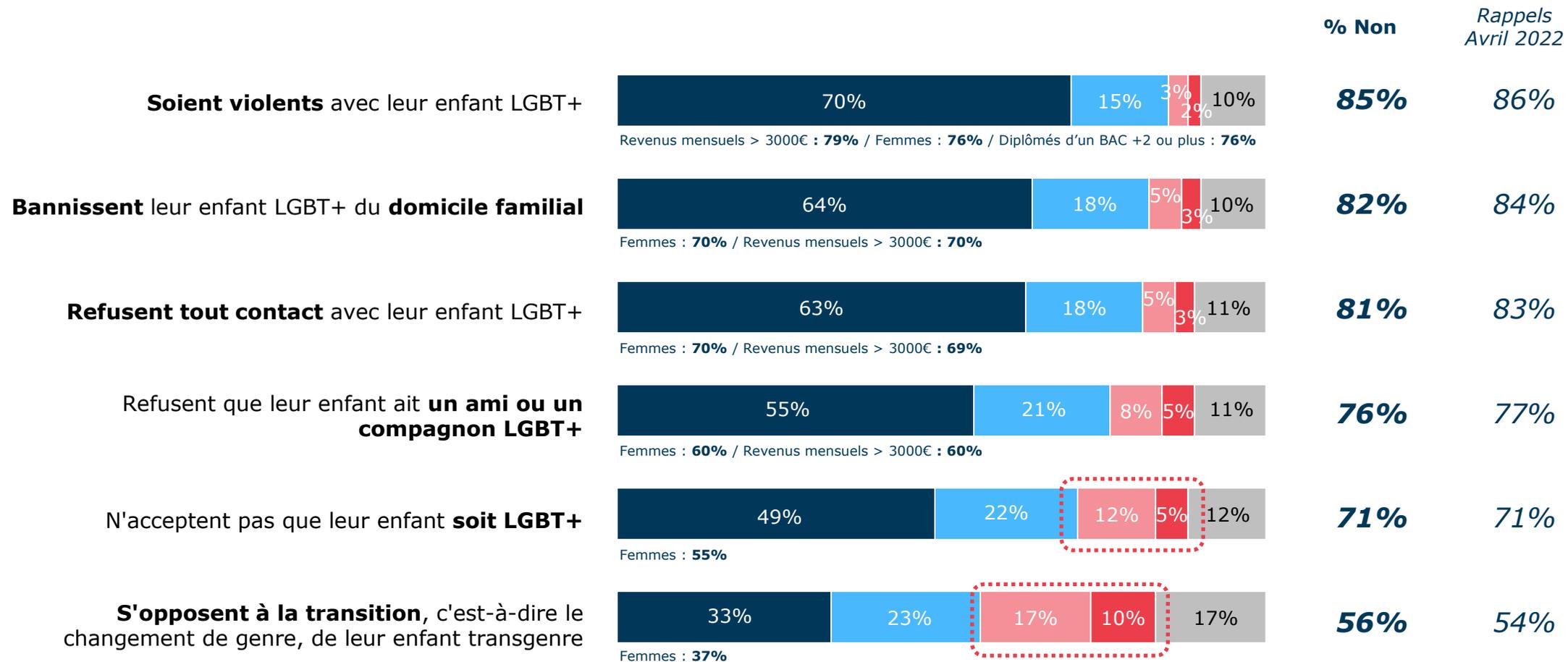
Près d'un Français sur deux estime que l'Etat ne s'implique pas assez dans la lutte contre les LGBT-phobies.

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout ■ Ne se prononce pas

# La majorité des Français condamnent les différents comportements de rejet des parents vis-à-vis de leur enfant LGBT+. La transition de genre suscite en revanche toujours plus d'interrogations.

## Comprenez-vous que les parents d'un enfant LGBT+ ...

Base : 1002 Français âgés de 18 ans et plus



■ Non, pas du tout ■ Non, plutôt pas ■ Oui, plutôt ■ Oui, tout à fait ■ Ne se prononce pas